

... du syndrome du cadeau !



Epiphanie, 3 Janvier 2016

Avec l'Epiphanie, voici en cadeau le fameux texte des mages en Galilée, enveloppé d'un autre texte magnifique d'Isaïe ! Et nous voilà atteint du syndrome du cadeau; vous connaissez !

Très simple: on ne peut offrir un cadeau que cacher sous un son joli papier !

Histoire de faire monter la tension, de celui à qui il est destiné: de faire désirer le cadeau !

Parfois même, l'enfant arrache avec rage amoureuse le papier, qui finit là, sa vie, à la poubelle !

C'est de ce syndrome dont nous sommes atteints ce jour avec le cadeau de l'évangile !

Nous avons impatience à découvrir le cadeau offert, nous nous demandons ce qu'il cache !

Alors on arrache le papier, on jette le papier, pour découvrir le cadeau !

Mais ce cadeau nous le connaissons par cœur, nous l'avons déjà reçu:

dire qu'il va falloir s'en débarrasser en le revendant... si nous trouvons acquéreur !

Ainsi nous aurons tout perdu, et la page de cet évangile... que nous résumons en trois personnages en plâtres colorés, déposés devant le papier-rocher de la crèche... et le papier avec lequel il était enveloppé : oui nous avons mis à la poubelle l'énorme poème d'Isaïe qui seul pourtant peut nous faire rentrer dans le mystère de l'adoration des Mages !

Ce message d'Isaïe a été lu par les chrétiens, dès le début, comme incontournable arrière-plan de l'histoire de l'adoration des mages, au point d'enrichir l'imaginaire, et inspirer tant de tableaux de maîtres !

***Voici que les ténèbres couvrent la terre. Mais sur toi se lève le Seigneur.
Les nations marcheront vers ta lumière. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi.***

Le message d'Isaïe s'inscrit dans la mouvance d'un peuple qui a vécu la douleur d'une guerre perdue ! Exilés, déportés ils ont du apprendre à vivre leur foi autrement, dans une ouverture au monde. Nous ressentons cette impression d'être dans le tunnel des noirceurs de 2015 que nous souhaitons laisser derrière, espérer qu'au bout il y a la lumière. Alors rappelons-nous la promesse : le Jour vient où sur toi se lève le Seigneur, où sur toi sa gloire apparaît ! Alors ne nous laissons pas abattre, debout au travail, que paraisse la lumière pour les peuples !

Le message d'Isaïe qui date de 20 siècles, ré-enchanté notre Eglise de 2016, éclairée par la lumière du Seigneur, et toujours invitée à être à l'écoute du monde !

**Non pas récupérer le monde, ni le coloniser mais rester branché et être à son écoute.
Oui une communauté de croyants, normalement constituée,
ne peut que se réjouir d'être appelée à s'enrichir dans l'accueil et le respect de toutes les diversités.**

**Si nous sommes capables de nous serrer un peu, pour faire un peu de place à l'étranger,
si nous sommes si près d'eux au point de pouvoir parler et échanger...
alors nous comprendrons qu'ils ne mangent pas notre pain, qu'ils ne pillent pas la Sécurité Sociale,
tous ces réfugiés !**

**Au delà de nos pauvretés, et de nos peurs il importe à nos communautés d'être appelées à devenir
éclairantes et accueillantes à toutes les cultures étrangères, à leurs propres richesses.
Restons « Ville ouverte » ; le "Seigneur est à l'œuvre" !**

Ce message d'Isaïe ressortons-le de la poubelle, défroissons-le et lisons-le encore :

**"Debout, Jérusalem, resplendis !
Elle est venue, ta lumière,
et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi."**

et relisons le encore à l'envers, cette fois-ci !

**La gloire du Seigneur, sur toi s'est levée !
Elle arrive, ta lumière !
Sois lumière et tiens-toi debout.**

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 60, 1-6)

**Debout, Jérusalem, resplendis !
Elle est venue, ta lumière,
et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.**

**Voici que les ténèbres couvrent la terre,
et la nuée obscure couvre les peuples.
Mais sur toi se lève le Seigneur,
sur toi sa gloire apparaît.
Les nations marcheront vers ta lumière,
et les rois, vers la clarté de ton aurore.
Lève les yeux alentour, et regarde :
tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ;
tes fils reviennent de loin,
et tes filles sont portées sur la hanche.
Alors tu verras, tu seras radieuse,
ton cœur frémit et se dilatera.
Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi,
vers toi viendront les richesses des nations.
En grand nombre, des chameaux t'envahiront,
de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha.
Tous les gens de Saba viendront,
apportant l'or et l'encens ;
ils annonceront les exploits du Seigneur.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu roi (Mt 2, 1-12)

Jésus était né à Bethléem en Judée,
au temps du roi Hérode le Grand.
Or, voici que des mages venus d'Orient
arrivèrent à Jérusalem
et demandèrent :
« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?
Nous avons vu son étoile à l'orient
et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »
En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé,
et tout Jérusalem avec lui.
Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple,
pour leur demander où devait naître le Christ.
Ils lui répondirent :
« À Bethléem en Judée,
car voici ce qui est écrit par le prophète :
Et toi, Bethléem, terre de Juda,
tu n'es certes pas le dernier
parmi les chefs-lieux de Juda,
car de toi sortira un chef,
qui sera le berger de mon peuple Israël. »
Alors Hérode convoqua les mages en secret
pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ;
puis il les envoya à Bethléem, en leur disant :
« Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant.
Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer
pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. »
Après avoir entendu le roi, ils partirent.

Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient
les précédait,
jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit
où se trouvait l'enfant.
Quand ils virent l'étoile,
ils se réjouirent d'une très grande joie.
Ils entrèrent dans la maison,
ils virent l'enfant avec Marie sa mère ;
et, tombant à ses pieds,
ils se prosternèrent devant lui.
Ils ouvrirent leurs coffrets,
et lui offrirent leurs présents :
de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode,
ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Samedi 2 Janvier 2016